

Affaire Jeffrey Epstein : le prince Andrew décide de mettre fin à ses engagements publics



Le prince Andrew, le second fils de la reine Elizabeth II, est rattrapé par l'affaire Epstein après des déclarations dans les médias britanniques.

Avec Atlantico
Rédaction

L'affaire Jeffrey Epstein provoque un certain malaise [au sein de la famille royale britannique](#). Le prince Andrew, directement visé, a indiqué qu'il allait "prendre du recul". Le prince a annoncé ce mercredi 20 novembre qu'il cessait ses fonctions publiques. Le second fils de la reine Elizabeth II est pointé du doigt pour ses liens avec le financier américain Jeffrey Epstein. Ce dernier s'est suicidé en prison alors qu'il était poursuivi pour exploitation sexuelle de mineures.

"Il est devenu clair pour moi ces derniers jours que les circonstances de mes liens passés avec Jeffrey Epstein sont devenues une perturbation majeure du travail de ma famille et du [mien]. J'ai demandé à Sa Majesté si je pouvais me retirer de mes engagements publics dans un avenir proche".

Le prince Andrew a précisé que la reine lui avait "donné sa permission" pour cesser ses fonctions publiques.

Virginia Roberts, l'une des plaignantes dans l'affaire Epstein, a affirmé avoir été forcée d'avoir des relations sexuelles avec le prince Andrew à Londres en 2001, alors qu'elle avait 17 ans. Elle a évoqué deux autres cas, à New York et sur l'île privée du financier américain dans les Caraïbes. Une photographie, prise en 2001 montrant le prince Andrew tenant la jeune fille par la taille, a été publiée dans la presse britannique.

Le prince Andrew est donc dans la tourmente.

Il a tenté de s'expliquer dans le cadre d'une récente interview qui a pourtant été [calamiteuse selon les médias britanniques](#). Depuis un entretien diffusé samedi soir, il se voit reprocher de ne pas avoir pris ses distances avec le financier américain Jeffrey Epstein et de ne pas avoir eu un mot de sympathie envers les victimes présumées d'Epstein.

Le prince Andrew s'est contenté de contester les accusations de la femme âgée de 17 ans à l'époque.

Le géant britannique des télécoms BT et trois universités australiennes ont décidé de rompre leurs liens avec le prince Andrew, très critiqué après son interview désastreuse sur l'affaire Epstein. British Telecom soutenait un programme de financement d'apprentissage du numérique, iDEA – Inspiring Digital Enterprise Award – dont le prince Andrew était un parrain. Trois universités australiennes, la Bond University de Queensland et les universités Murdoch et RMIT de Melbourne, ont annoncé qu'elles souhaitaient mettre un terme à leur collaboration avec le programme du prince Andrew "[Pitch@Palace](#)". Cette association aide des entrepreneurs et des start-up. Plusieurs entreprises avaient déjà annoncé mardi qu'elles cesseraient de sponsoriser l'association du prince, tandis que l'université métropolitaine de Londres envisage de retirer au duc d'York son titre de parrain.